

# Visite

## Le premier étage\*

Aux murs de la grande galerie du premier étage, deux tapisseries en laine, soie et or tissées à la manufacture de Beauvais au XVIII<sup>e</sup> siècle : *Bacchus et Ariane* et *Flore et Zéphire*.



### LE GRAND SALON

Les boiseries, refaites sous la monarchie de Juillet d'après celles du célèbre ornemaniste Jacques Verbeek (XVIII<sup>e</sup> siècle), confèrent à ce salon de réception un caractère très chaleureux. Les chenets en bronze doré de l'imposante cheminée sont d'époque Napoléon III. Cinq dessus-de-porte peints, à sujets animaliers, et plusieurs peintures de grand format complètent le décor.



### LA SALLE DE RÉUNION

Cette pièce possède également des boiseries au naturel dans le style rocaille, rehaussées d'or, entièrement refaites au XIX<sup>e</sup> siècle. Les dessus-de-porte figurent *Les allégories des arts* : la sculpture, l'architecture, la lecture, la musique et la peinture.



### LE PETIT SALON

Donnant sur la cour d'honneur, cette pièce est l'ancien salon de musique où Mozart donnait ses leçons à la jeune duchesse de Castries.



### L'ANTICHAMBRE

Au premier étage, les cimaises de l'antichambre sont consacrées au genre du paysage qui conquiert ses lettres de noblesse au XIX<sup>e</sup> siècle, avec deux huiles sur toile de l'école anglaise : *Paysages et effets de ciel* et *Paysage avec moutons et cathédrale de Canterbury*.

METLJCOM/DEPI/L12003\_Août 2012 - Photos : METLMEDE/B. Suart - portrait de Mozart : Dora Stock/Mozarteum de Salzbourg - Conception éditoriale et graphique : SG/DICOM/DIE/F. Chevallier - Impression : METLMEDE/SG/SPSSI /ATLZ - Imprimé sur du papier certifié écolabel européen

\* En raison de leur non-accessibilité aux personnes handicapées, les pièces du premier étage de l'hôtel de Castries ne sont pas ouvertes au public. Pour cette même raison, la ministre a fait le choix d'installer son bureau au rez-de-chaussée.

# L'hôtel de Castries

72, rue de Varenne Paris 7<sup>e</sup>



L'hôtel de Castries – prononcer Castre – porte témoignage, aujourd'hui encore, du prestige du faubourg Saint-Germain aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Sa construction date de l'an 1694, quand Jean Dufour, seigneur de Nogent, acquiert un vaste terrain pour y bâtir sa résidence. Entre cour et jardin, dissimulé par de hauts murs, l'hôtel de Nogent comprend dès l'origine un corps central, la partie noble, encadré de deux ailes de même niveau qui accueillent les communs (écuries, cuisines, greniers...).

En 1842, sous la direction de l'architecte suisse Joseph Antoine Froelicher, puis de François Clément Joseph Parent, d'importants travaux sont entrepris. Achevés en 1866, ils donnent au bâtiment l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui.

Propriété de l'État depuis 1946, l'hôtel de Castries abrite le cabinet de la ministre de l'Égalité des territoires et du Logement.



MINISTÈRE  
DE L'ÉGALITÉ  
DES TERRITOIRES  
ET DU LOGEMENT

# Histoire de...

En 1708, Angélique Guyner, veuve de Jean Dufour, vend l'hôtel à Joseph François de La Croix (1663-1728), marquis de Castries et baron de Castelnaud. Le domaine demeurera dans les biens des Castries jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pendant la Révolution française, le domaine subit nombre de vicissitudes (destructions et pillages) et est sauvé de justesse de la destruction en 1790 par l'arrivée de la Garde nationale et une harangue de La Fayette. Le premier duc de Castries, vigoureux défenseur des institutions et des privilèges de l'Ancien Régime, émigre avec sa famille en Suisse. L'hôtel, séquestré comme bien national, est dévolu au ministre de la Guerre, Jean Pache (1746-1823), futur maire de Paris.

À la Restauration, toute la famille de Castries revient à Paris. Le deuxième duc, Edmond Eugène Philippe, qui a épousé Claire Clémence Henriette Claudine de Maillé, se réinstalle rue de Varenne en 1826. Le salon de la duchesse de Castries est alors considéré comme la « fleur » du faubourg Saint-Germain.

*C'est à l'hôtel de Castries que Mozart vient prodiguer des leçons de harpe à Marie Louise Philippine, épouse du premier duc de Castries.*

## Les ducs de Castries (1784-1886)

Originaire du Languedoc, la famille de La Croix de Castries est anoblie à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Le titre de duc de Castries est conféré par brevet en 1784 à Armand Charles Augustin.

**1<sup>er</sup> duc de Castries :**  
Armand Charles Augustin de La Croix (1756-1842), comte de Charlus. En 1778, il épouse Marie Louise Philippine de Bonnières de Guines de Souastre.

**2<sup>e</sup> duc de Castries, fils du précédent :** Edmond Eugène Philippe de La

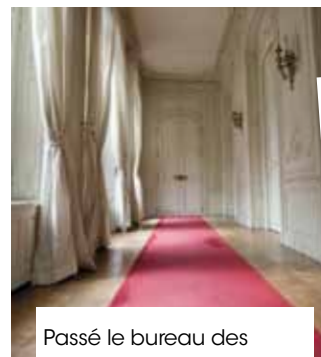
Croix (1787-1866). Il épouse Claire Clémence Henriette Claudine de Maillé de La Tour-Landry. La duchesse de Castries est restée célèbre pour sa liaison avec Honoré de Balzac, à qui elle a inspiré le personnage de la duchesse de Langeais.

Le 2<sup>e</sup> duc meurt en 1866, sans postérité.

**3<sup>e</sup> duc de Castries, neveu du précédent :** Edmond Charles Auguste de La Croix (1838-1886). Il épouse en 1864 Iphigénie Sina de Hodos et Kyzdia, sans postérité.

# Visite

## Rez-de-chaussée



Passé le bureau des huissiers, le visiteur emprunte **LA GRANDE GALERIE** aménagée au XIX<sup>e</sup> siècle par le 2<sup>e</sup> duc de Castries.



### LE GRAND ESCALIER

Datant de 1851, l'escalier d'honneur est agrémenté d'une rampe en fer forgé de style rocaille. Sur le palier, une tapisserie, exécutée par la manufacture nationale des Gobelins, représente *Renaud et Armide*, d'après le tableau de François Boucher (musée du Louvre).



### LE SALON ROUGE, bureau du directeur de cabinet

Ce grand salon, avec vue sur le parc, possède en particulier une glace dont le cadre rocaille a reçu une dorure à la feuille. Son couronnement présente un trophée militaire surmontant les motifs de la coquille et du dragon chinois, en vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle.



### LE SALON BLEU, bureau de la ministre

Le visiteur arrive ensuite à la plus belle pièce de l'hôtel. Les lambris blancs et or de style rocaille y composent un décor de salon patricien du XVIII<sup>e</sup> siècle. Certains ornements y ont été répliqués par les grands ornementalistes Wallat et Huber. Meublée en style Louis XVI, la pièce abrite notamment des candélabres d'époque Second Empire, signés Boisse-Lebel, et une pendule de style Boulle trônant sur la tablette de la cheminée.